

LIVRE événement. Charlotte Chastel-Rousseau : El Greco. Collection Découvertes Gallimard (Gallimard)



LIVRE événement. Charlotte Chastel-Rousseau : El Greco. Collection Découvertes Gallimard (Gallimard). Né crétois mais virtuose de la couleur vénitienne (il est disciple du Titien, immense peintre de Venise), El Greco cultive très vite un sens de la ligne et du chromatisme très original. Les choix des illustrations indiquent clairement l'évolution du créateur grec et son apport dans l'histoire de l'art européen, comme dernier grand peintre du

XVI^e et à l'aube du Baroque, l'ampleur du geste, les formes allongés, l'audace de la couleur, l'exaltation de la foi dans des dispositions qui s'apparentent à des visions mystiques annoncent directement l'ère des grands retables picturaux des églises de la contre-réforme. A la fois archaïque et baroque, El Greco cultive une écriture éclectique à part qui ne laisse pas de déconcerter le spectateur moderne.

Doménikos Theotokópoulos (1541-1614), dit « El Greco », ressuscite au XX^e, comme précurseur des surréalistes et célébré par eux... Son mysticisme renouvelle totalement et la peinture et l'art sacré (il a commencé comme peintre virtuose d'icônes). Après sa formation vénitienne, El Greco rejoint l'Espagne dans les années 1570 y fusionnant le chromatisme de Tintoret et du Titien, la plasticité musculaire de Michel-Ange. Implanté à Tolède, le crétois développe un atelier spécialisé dans les tableaux d'autels, le portrait et d'autres

sujets profanes (paysages...).

Ecartant le réalisme, El Greco affirme un imaginaire, des mondes visuels qui plonge son spectateur dans un pur délire poétique.

LIVRE événement. Charlotte Chastel-Rousseau : El Greco.

Collection Découvertes Gallimard Carnet d'expo, Gallimard
Parution : 03-10-2019 – Trad. du français par Lisa Davidson –
Édition en langue anglaise. Réédition pour l'exposition GRECO
à Paris, Grand Palais, du 16 octobre 2019 au 10 février 2020.
Prix indicatif : 9,90 euros.

<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Decouvertes-Gallimard/Decouvertes-Gallimard-Carnet-d-expo/El-Greco>



El Greco

CHARLOTTE CHASTEL-ROUSSEAU

CARNET
D'EXPO

Découvertes Gallimard | Rmn - Grand Palais

LIVRE événement, critique. CLAIRE FRÈCHES-THORY, JOSÉ FRÈCHES : Toulouse-Lautrec. Les lumières de la nuit (Gallimard Découvertes)

LIVRE événement, critique. CLAIRE FRÈCHES-THORY, JOSÉ FRÈCHES : Toulouse-Lautrec. Les lumières de la nuit (Gallimard Découvertes). Lorsque Toulouse-Lautrec découvrit Montmartre (fin des années 1880), Aristide Bruant chantait au Mirliton ; le Moulin Rouge, après le Moulin de la Galette, ouvrait ses portes aux danseurs, la Goulue et Valentin le Désossé y tenaient la vedette : ce sont les « années Lumière », 1900. Spectateur passionné, Lautrec devint



l'ami des vedettes du Paris du spectacle et, par ses affiches, l'artisan de leur gloire. Le texte met l'accent sur le peintre, observateur et « photographe » du milieu parisien qu'il a cotoyé et connu régulièrement : demi monde, et déjà industrie du divertissement et des plaisirs que la morale des bons bourgeois réproouve mais tolère pour s'y encanailler.

Comme Degas qui interroge le cas des jeunes danseuses à l'Opéra à la fois sous le filtre sociologique (elles ne sont que des esclaves aux corps éreintés, proies des abonnés...qui peuvent les approcher avec le consentement de leurs mères maquereilles) et sous l'angle artistique (dans la danseuse, Degas voit clairement des lignes et l'essence du mouvement), Lautrec s'intéresse aux « cas sociaux », marginaux, décalés, les méprisés, ceux qui sont d'emblée étiquetés et humiliés.

Le créateur qui souffre depuis la naissance d'une difformité visible qui le rend particulier, partage cette condition qu'il représente directement ou indirectement dans son oeuvre. Ainsi ce portrait ou cette allégorie de la trivialité épinglée, Messaline de 1900 qui est le visuel de cette remarquable publication. Fardée, obscène, la figure annonce les expressionniste et les fauves (de Derain à Van Dongen).

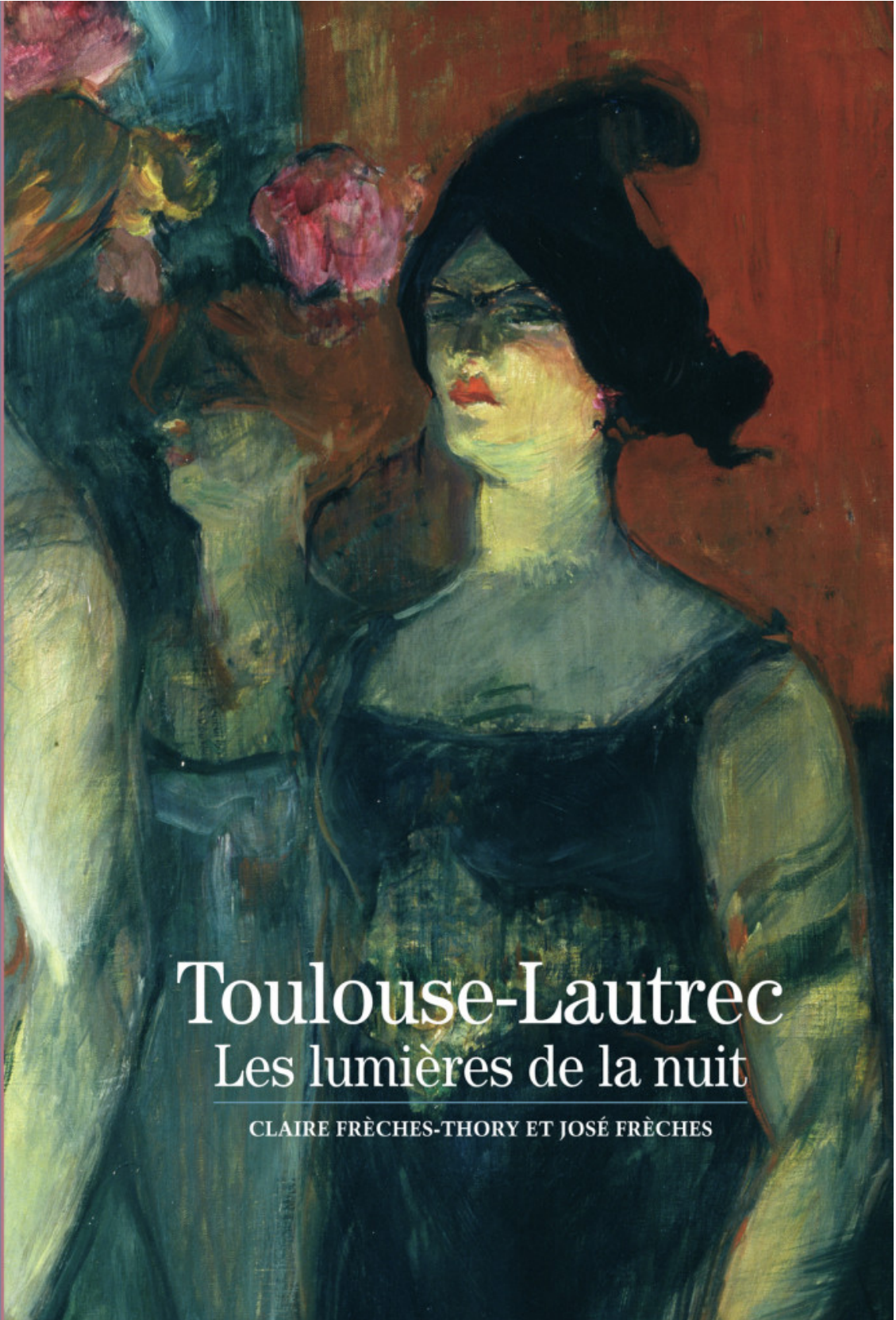
Claire et José Frèches suivent en enquêteurs zélés, les pas de ce jeune aristocrate d'Albi que la maladie avait rendu différent. « À la nature et au paysage du Sud-Ouest, aux subtiles nuances des ciels, il préféra vite Paris et les cabarets, les feux de la rampe et les lumières de la nuit qui font les femmes plus belles. »

Pourtant sous le masque, le maquillage et les bijoux, Lautrec sonde le désarroi et la solitude ; les dépressifs et les mélancoliques : la chair est triste. Ses prostituées sont à l'image de la société : divertie mais terrassée. Lautrec meurt à 37 ans, en 1901.

LIVRE événement, critique. CLAIRE FRÈCHES-THORY, JOSÉ FRÈCHES : Toulouse-Lautrec. Les lumières de la nuit (Gallimard Découvertes). Collection Découvertes Gallimard (n° 132), Série Arts, Gallimard – Première parution en 1991- Nouvelle édition en sept 2019 – 176 pages, ill., sous couverture illustrée, 125 x 178 mm – ISBN : 9782072866166 – Gencode : 9782072866166 – Code distributeur : G03510 – réédition à l'occasion de l'exposition « HENRI DE TOULOUSE-LAUTREC, résolument moderne », PARIS, Grand-Palais, du 9 octobre 2019 au 27 janvier 2020.

<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Decouvertes-Gallimard/Decouvertes-Gallimard/Arts/Toulouse-Lautrec2>

DÉCOUVERTES GALLIMARD / RMN - GRAND PALAIS



Toulouse-Lautrec

Les lumières de la nuit

CLAIRE FRÈCHES-THORY ET JOSÉ FRÈCHES

CD, critique. PROKOFIEV : complete works / intégrale de l'œuvre pour VIOLON ET PIANO – Kristi Gjezi, Louis Lancien (1 cd PARATY, 2018)

CD, critique. PROKOFIEV :
complete works / intégrale de
l'œuvre pour VIOLON ET PIANO –
Kristi Gjezi, Louis Lancien (1 cd
PARATY, 2018). Il ne faut pas se
fier au visuel de couverture : en
costume de gala (nœud blanc) et
lunettes de premier élève,
Prokofiev dissimule un psychisme
riche voire tourmenté : un volcan
psychique rugit même sous cette
apparence plissée...

Son néoclassicisme ne doit pas s'entendre comme une douce rêverie nostalgique sucrée et douceâtre, mais bien comme l'expression parfois âpre et mordante, de déchirements introspectifs profonds, voire de blessures liés à des traumatismes vécus. Comme [Shostakovich dont PARATY a aussi publié une étonnante et très convaincante intégrale des œuvres pour cordes avec piano](#), Proko ne cesse d'interroger par son alliance très efficace et captivante, entre virtuosité libre et versatilité permanente ; ivresse lyrique et tension terrifiée ; les contrastes et ruptures de rythmes, les changements jamais prévisibles du parcours harmonique, l'éclatement même du discours, surprennent en permanence l'auditeur car l'on sent bien ici que la forme exprime des conflits jamais totalement résolus. Comme Shostakovitch, Prokofiev a été inquiété et harcelé par



le régime stalinien et l'autorité d'andrei jdanov.

En guise « d'apetizer », c'est bien de commencer piano dolce par **les 5 Mélodies Op.35 bis** : cycle qui lui aussi sous couvert de masques mélodiques, parfois affables, et joliment séducteurs, camoufle une vérité, une conscience aiguë de la barbarie (Prokofiev dut s'exiler avant de revenir en URSS à partir de 1932). Il y a toujours comme chez Shosta, ce double langage qui est fausse activité de l'équilibre. L'écoute attentive des 5 Mélodies fait entendre ce chant de l'âme, meurtrie, inquiète et grave, sous l'apparente expressivité. Le violon de **Kristi Gjezi** sonne comme une brûlure souple et lumineuse qui met en avant l'étonnante fluidité mélodique du programme entier. Evidement, plus manifeste encore dans les 5 chansons écrites à l'origine pour la cantatrice Nina Koshets, créatrice du rôle de Fata Morgana dans *L'Amour des 3 oranges*, créé à Chicago en 1921. De l'entente entre piano et violon, surgit des trésors de nuances secrètes et enivrantes, très inspirées par le folklore slave : mélancolie grave et oublieuse, langueur suspendue d'une ineffable douceur inquiète (1) ; sourdes ondulations coulantes du *Lento ma non troppo* (2) ; intensité libérée ivre et éperdue (3) ; Allegretto joué idéalement scherzando, d'une insouciance badine presque cabotine (4) ; enfin, merveille de l'andante non troppo (5) qui trouve ici le ton juste dans l'éternel basculement d'un questionnement nocturne sans réponse.

**Kristi Gjezi & Louis Lancien jouent Prokofiev
Intégrale des œuvres pour violon et piano**

Terreur secrète



Les deux interprètes – le violoniste **Kristi Gjezi** et le pianiste **Louis Lancien** affirment ici d'évidentes affinités avec l'Ecole russe, restituant une généalogie d'auteurs inspirants de Rachamninov à Prokofiev sans omettre Scriabine ni Medtner. Kristi pour sa part rapelle l'importance du violon russe depuis Oistrakh, lui-même étendard et outil de la propagande soviétique, et fondateur de l'école russe de violon. Immédiatement se précise la relation très ambiguë de l'excellence artistique et de la réalité du pouvoir politique ; une situation singulière qui détermine le langage à double voire triple lecture des Chostakovitch et Prokofiev dont l'œuvre pour violon et piano inspire ainsi ce premier album édité par PARATY.

Les 2 Sonates expriment cette ambivalence et une activité souterraine qui mêle sérénité, inquiétude, gravité voire terreur rentrée.

La première amorcée aux USA en 1938 est achevée en 1946, alors que la 2è est terminée à Moscou depuis 1943 (originellement destinée à la flûte). Les deux se chevauchent donc, offrant des facettes aussi multiples que complémentaires d'une intranquillité viscérale.

Sur les traces de son créateur David Oistrakh en 1946, **la Sonate n°1** permet au violon élégantissime de **Kristi Gjezi** (1er

violon du Capitole de Toulouse sous la direction de Tugan Sokhiev), d'étirer sa soie solaire et agile, révélant tout ce qu'ont de dissemblable en réalité les deux Sonates simultanées. Le style néoclassique de Prokofiev n'empêche pas des sauts et ruptures harmoniques que la souplesse de sa ligne rythmique, sa grande clarté d'élocution, unifie dans chaque mouvement. L'âpreté douce amère, voire hallucinée et terrifiée de la Sonate n°1 (2è mvt : Allegro brusco), dont Oistrakh joua le 1er mvt (Andante assai au climat lunaire indéterminé lui aussi) pour les funérailles de son ami Prokofiev en 1953). Avouons notre nette préférence pour la n°1, sans concessions ni argument mélodique gratuit ; il y règne une acidité native, une absence d'emportement ou d'abandon, un relief et une morsure menaçant à chaque mesure, que le jeu complice des deux interprètes ici rétablit idéalement. **La Sonate n°2** bien que tout aussi versatile et riche de nuances offre moins de contrechamps subtiles et suggestifs : elle en sort plus linéaire et simple. Presque plus banalement bavarde. L'équilibre entre les deux parties, leur finesse d'intonation en partage sont superlatifs. Dans chaque partition, se déploie au clavier comme au violon, maîtrisés par deux super solistes (le violoniste Kristi Gjezi et le pianiste Louis Lancien) cette scansion parodique à la Chostakovitch, une électricité rythmique naturelle qui dégage ses pointes mordantes, ironiques et secrètement amères voire acides ; sans jamais rompre malgré les ruptures et syncopes, la ligne mélodique qui est souveraine. La sensibilité des interprètes envoûte littéralement. A suivre.



CD, critique. PROKOFIEV : complete works / intégrale de l'œuvre pour VIOLON ET PIANO – Kristi Gjezi (violon). Louis Lancien (piano) – 1 cd [PARATY](http://paraty.fr), 2018 – Paraty 149182 – Pias distribution.

<http://paraty.fr/portfolio/prokofiev-complete-original-works-for-violon-piano/>



Shostakovich
Complete Chamber Music
for Piano and Strings

DSCH – Shostakovich Ensemble
Filipe Pinto-Ribeiro
Cory Carver
Cory Jones
Isabel Charisus
Adrian Brendel

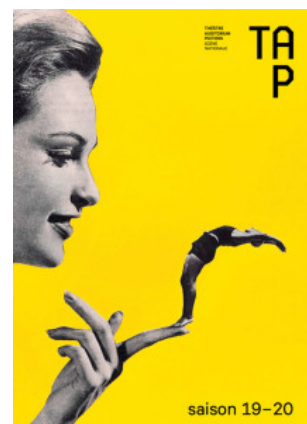


LIRE aussi CD événement, SHOSTAKOVICH / CHOSTAKOVITCH : complete chamber music for piano and strings / DSCH – Shostakovich ensemble (2 cd PARATY (parution nov 2018))

<https://www.classiquenews.com/teaser-video-chostakovitch-integrale-de-la-musique-de-chambre-pour-piano-et-cordes-paraty-productions/>

POITIERS, TAP, temps forts de la saison 2019 – 2020

POITIERS, TAP, temps forts de la saison 2019 – 2020 – Le **TAP Théâtre Auditorium Poitiers** nous promet une nouvelle saison **2019 2020** à la fois éclectique, riche en partages et en découvertes. Preuve que l'institution à Poitiers a la souci d'élargir le répertoire comme de diversifier et remodeler l'expérience du concert et de la performance, auprès du plus grand nombre. Il est vrai que ses formations « associées » : **l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, Ars Nova, l'Orchestre des Champs-Élysées**, composent in loco un réservoir foisonnant de personnalités, d'initiatives, d'expériences nouvelles et diverses, aux côtés des répertoires ainsi remarquablement équilibrés. Le TAP de Poitiers en disposant d'un auditorium aux qualités acoustiques exceptionnelles, offre pour chaque concert, une expérience singulière pour le néophyte comme pour le mélomane, plus familier des grands bains symphoniques. C'est pour chaque programme des conditions idéales pour l'auditeur. Avec son dispositif particulier, favorisant y compris dans le contour de ses murs, les pièges à son, une autre façon de percevoir et de goûter le son comme les alliances sonores. Les instruments qu'ils soient historiques ou modernes gagnent un nouveau relief. Tout cela rend unique, l'expérience du concert de musique classique au TAP, Théâtre Auditorium de Poitiers.





**TAP POITIERS, nouvelle saison 2019 – 2020,
mois par mois, d'octobre 2019 à mai 2020**

OCTOBRE 2019

Départ ce **10 octobre 2019** avec un programme dédié à Offenbach, le « Strauss français », roi de l'opérette et du délire poétique, anniversaire oblige en 2019 : en vedette, dans les rôles pétillants, cocasses inventé par Jacques Offenbach, la soprano colorature **Mélanie Boisvert** et ses partenaires, avec l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine / Laurent Campellone.

Puis le **17 octobre**, immersion symphonique grâce à l'**Orchestre des Champs-Élysées** et son premier violon **Alessandro Moccia** qui dirige le collectif sur instruments d'époque: au programme **BEETHOVEN** en prélude à l'année 2020, celle des 250 ans (Symphonie n°1, Concerto pour piano n°1 avec le pianiste **Yury Martynov**).

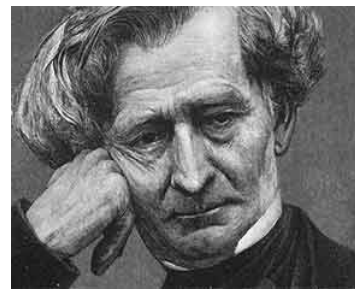
NOVEMBRE 2019

Retour d'une très grande violoniste [Isabelle Faust, dans un nouveau concert de l'Orchestre des Champs-Élysées \(Philippe Herreweghe, direction\), dim 10 novembre 2019](#) : programme germanique et symphonique où percent l'ampleur architecturée de **Brahms** (Double Concerto pour violon et violoncelle, avec **Isabelle Faust et Christian Poltéra**) mais aussi la puissance toute en finesse, une spécialité de **Philippe Herreweghe**, grand défenseur du compositeur, pour la Symphonie n°2 d'Anton **Bruckner**.

Après le grand bain orchestral, place à l'intimisme de la musique de chambre... Découvert au festival estival de Saintes, le jeune **Quatuor AROD** – aussi prometteur que le Quatuor Elmire parmi la jeune génération, joue ensuite Schubert, Bartok (4è Quatuor) et Brahms (2è Quatuor), **le 14 novembre 2019**.

DÉCEMBRE 2019

Pour l'année **BERLIOZ 2019**, le TAP réalise l'oratorio néo baroque de Berlioz, **L'Enfance du Christ** que l'auteur de la Fantastique fit passer à l'époque pour une pièce française baroque retrouvée alors, d'un auteur du XVIII^e oublié depuis (!), et qui eut un immense succès. Le Repos de la Sainte Famille ou le Trio des Ismaélites témoignent de la ferveur tendre et recueillie de Berlioz, sa capacité à ressusciter le souffle et la poésie de la fable sacrée... Le plateau réunit les interprètes de la production de l'an passé au Festival Berlioz de la Côte Saint-André. **Mardi 10 décembre 2019. Orch de chambre Nouvelle-Aquitaine, Les Pierres Lyriques (Jean-François Heisser, direction).**





© 2009 photographies Arthur Péquin / TAP Poitiers

JANVIER 2020

Le mercredi **8 janvier**, place pour un théâtre inclassable, entre comédie, concerts, performance et délire fantastique : « **Songs** », parcours nocturnes où à ses noces, une jeune femme s'enferme dans les toilettes pour ne plus en sortir. Les invités, la famille s'affairent alors pour la divertir et la calmer. Avec le mezzo délirant, déjanté et aux moyens phénoménaux de **Lucile Richardot**, avec l'ensemble **Correspondances**, **Sébastien Daucé** (musiques des Baroques anglais, Dowland et Purcell – trame musicale conçue par **Samuel Achache**).

Puis mardi **14 janvier 2020**, l'**Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine** (JF Heisser, direction) trace un portrait musical de **David Krakauer**, « immense clarinettiste américain de lointaines origines juives polonaises et russes, dont le nom est immanquablement associé à la musique klezmer, tradition musicale des Juifs d'Europe Centrale. » Au programme, œuvres de Mozart, Kodaly, Golijov, musique klezmer...

Le sam **18 janvier 2020** (16h), le TAP accueille la **Maîtrise de Radio France** dans un programme Britten (A ceremony of carols), Putt (création française de Under the Giant Fern of Night), Imogen et Gustav Holst (Sofi Jeannin, direction).

Enfin **vendredi 31 janvier 2020**, concert événement dédié à l'oratorio de Lumières, **La Création de Haydn**, sommet de l'oratorio classique à Vienne au début du XIX^e. **Orch des Champs-Élysées, Collegium Vocale Gent** / solistes : **Mari Eriksmoen**, soprano ; **Patrick Grahl**, ténor ; **Florian Boesch**, baryton/ **Philippe Herreweghe**, direction. Le concert est assurément l'un des temps forts de la saison 2019 2020.

FÉVRIER 2020

Habitué du Festival de Saintes, le pianiste **Adam Laloum** a séduit un large public pour son jeu tout en nuances et poésie. Une approche qui devrait s'accomplir encore entre souplesse et intériorité dans un programme **SCHUBERT, jeudi 13 février 2020** : Sonate pour piano n° 19 en do mineur D. 958, Sonate pour piano n° 21 en si bémol majeur D. 960. Récital des plus prometteurs. Soit les piliers schubertiens de la fameuse *sensucht* romantique germanique, l'équivalent de notre spleen français...



Le TAP porte depuis plusieurs années un projet musical ambitieux impliquant les jeunes vocations musicales du territoire aux côtés des professionnels (en majorité les instrumentistes de l'Orchestre des Champs-Élysées), mais aussi des amateurs non musiciens... **le 19 février 2020** (7^e édition du projet), **le chœur et l'orchestre des Jeunes** présentent ainsi l'aboutissement de plusieurs séances de travail et de répétition : un programme dédié entre autres, à Berlioz, Beethoven pour son 250^e anniversaire (il est né en 1770). Au programme : ouverture d'Egmont, extrait de la Damnation de Faust... , une œuvre en création de Lisa Heute... Chœur et Orchestre des Jeunes sous la direction de **Mathieu Romano**.

MARS 2020

Formation associée, comme l'Orch des Champs-Élysées et l'Orch de chambre nouvelle-Aquitaine, l'ensemble **Ars Nova** propose le **jeudi 26 mars 2020** : « **SPECTRE(S)** », un programme dédié au compositeur fondateur de l'école spectrale en France, **Gérard Grisey** (1946-1998) dont *Périodes* (1974) et *Partiels* (1975) pour ensemble, sont joués sous la direction de **Jean-Michaël Lavoie**, nouveau directeur d'Ars Nova (une rencontre avec le

directeur musical est proposée après le concert). Puis, **lundi 30 mars** (19h30) pleins feux sur les musiques poétiques enivrantes qui accompagnent **les films de Miyazaki** : **l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire de Grand Poitiers** joue plusieurs partitions signées **Joe Hisaishi**, véritable légende au pays du soleil levant. Entre Nausicaä de la vallée du vent (1984) et le plus récent, Le vent se lève (2013), des succès tels que Le Château dans le ciel, Mon voisin Totoro ou Le Voyage de Chihiro ressuscitent grâce aux instrumentistes de l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire. Concert épique, intense, poétique...

AVRIL 2020

Le compositeur **Kurt Weill**, de Berlin à New York est aussi passé par la France, dans son exil fuyant l'Allemagne nazie. Mordant autant que poétique, son style ne cesse aussi d'interroger la forme théâtrale. Avec l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, le chanteur et comédien **Lambert Wilson** déclare **le 16 avril 2020** (20h30) son amour de la comédie déjantée, délirante et musicale conçue dans les années 1930. Le récitant chanteur rend hommage à toutes les facettes du génie de Weill, contestataire berlinois, poète parisien et atypique maître de Broadway.

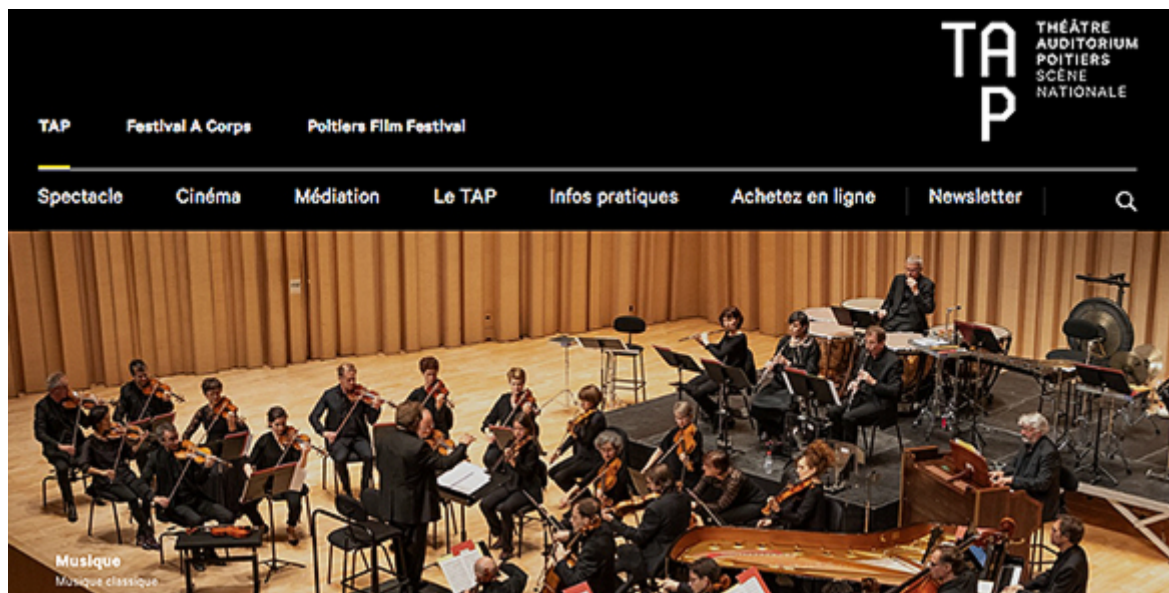


MAI 2020

Grand invité du TAP à Poitiers et certainement collectif sublimé par l'acoustique unique en Europe de l'Auditorium poitevin, **le Philharmonique de Radio France** passe par le TAP ce **8 mai 2020** pour un nouveau programme symphonique très prometteur car il est aussi dirigé par un jeune maestro finnois, déjà salué par Classiquenews, **Santtu-Matias Rouvali** (33 ans) qui allie précision, fulgurance, fièvre électrique... Le programme comprend le Concerto variation de **Rachmaninov** inspiré par Paganini (soliste : **Yulianna Avdeeva**, piano), la Symphonie n°5 de **Chostakovich**, composée pendant la terreur stalinienne.

RAVEL en CONCLUSION... Puis, contrepointant cette immersion

orchestrale de plus prometteuses, place à la ciselure et aux couleurs ravéliennes, **le 26 mai 2020 : Louis Langrée**, participant à la nouvelle édition Maurice Ravel, – « qui a l'ambition de retravailler ses manuscrits originaux et possiblement révéler quelques traits, couleurs ou saveurs inédites chez le compositeur », joue à Poitiers dans la foulée des enregistrements proches, **Une barque sur l'océan, Concerto en sol, Concerto pour la main gauche, La Valse**, rien de moins d'un **Maurice Ravel** plus inspiré que jamais. Soliste au piano, l'excellent et facétieux, **David Kadouch**. Programme événement et temps fort de la saison 2019 2020 au TAP de Poitiers.



ACHETEZ EN LIGNE

offres d'abonnement, offre pour plusieurs spectacles (de 3 à 5, de 6 à 8 spectacles...)

<https://www.tap-poitiers.com/achetez-en-ligne/>

Toutes les infos sur la saison nouvelle 2019 2020, musique classique au TAP de POITIERS

<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/recherche/musique/>

THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

TAP



saison 19-20

Opéra de TOURS. Concerto militaire d'OFFENBACH

TOURS, Opéra. OFFENBACH, les 16 et 17 nov 2019. Le premier concert symphonique de l'Opéra de Tours pour sa saison 2019 2020 reste éclectique tout en célébrant le génie plus subtil qu'on ne le pense, de Jacques Offenbach. En témoigne la verve raffinée de son **Concerto militaire**, auquel succèdent, « Hiatus et Turbulences » (2018) de Baptiste Trotignon ; Le voyage dans la lune et La Gaité Parisienne (arrangement de Manuel Rosenthal) du même Offenbach...



Samedi 16 novembre 2019 – 20h
Dimanche 17 novembre 2019 – 17h

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.operadetours.fr/offenbach-16-17-nov>

Jacques OFFENBACH

Grand concerto pour violoncelle et orchestre « Concerto militaire »

Jérôme Pernoo, violoncelle

Baptiste TROTIGNON

« Hiatus et Turbulences » (2018)

Jacques OFFENBACH

Le Voyage dans la Lune

Valse et ballet des Flocons de neige

La Gaité Parisienne (1938)

Arrangement et orchestration de Manuel Rosenthal (extraits)

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours
Benjamin Pionnier, direction

CONFÉRENCE

Samedi 16 novembre- 19h00

Dimanche 17 novembre – 16h00

Grand Théâtre – Salle Jean Vilar

Entrée gratuite

Le concerto militaire de Jacques Offenbach

Pour le bicentenaire Offenbach 2019, l'Opéra de Tours poursuit son cycle anniversaire... Quelle belle révélation que ce Concerto « militaire » pour violoncelle en sol majeur (composé en 1847 par un Offenbach, âgé de 28 ans), auquel tout soliste concertiste doit préserver l'éloquence en diable et la sensibilité raffinée viennoise. Le premier mouvement est porté par une énergie conquérante, celle d'une troupe en armes, fière et gavée d'un sain panache (n'est il pas militaire, comme son titre l'indique ?). La verve et le brio font toute la valeur de cette écriture démonstrative et fine ; et l'instrument est proche du chant le plus facile, éperdu, échevelé (premier Allegro maestoso). La carrure des phrases, leur sens déluré de la parodie, l'ivresse des vocalises annoncent cette joie irrépressible du génie de la pantalonnade.

Le violoncelle n'est pas seulement hyperbavard qui semble jouer toutes les parties et toutes les voix : il exprime la frénésie de cet Offenbach hyper sensible, racé, élégantissime, doué naturellement pour les fantaisies les plus fantasques (« bouffes ») d'un esprit hanté par la grâce du délire. Quel premier mouvement ! Un synthèse dont l'imagination dramatique annonce 10 ans, le coup de génie d'Orphée aux enfers. S'y ressuscite et s'incarne idéalement par son insolence magnifique, l'esprit d'Offenbach : cet oiseau moqueur si délectable dans ses délires et sa fantaisie souveraine. L'amuseur du Second Empire ose déjà en 1847, une cascade d'idées déjantées, de verve en diable qui se joue de tous les registres : l'art est libre, et avec Offenbach, composant pour



son propre instrument, non pas la voix mais le violoncelle, totalement explosif ; car, juvénile, sincère, quasi instinctif, c'est d'abord un bain bouillonnant d'énergie.

Le second mouvement (Andante de presque 10 mn) sonne comme l'aria d'une diva de bel canto : andante chantant lui aussi mais en demi, ultra teintes, où le dosage et la nuance suppléent la volonté de bravade brute et de pure virtuosité. Outre le jeu et le chant du violoncelle solo, la partition écarte tout esprit de virtuosité creuse et pétaradante y compris de la part de l'orchestre : le jeu des arrières plans exige une tenue de l'orchestre sachant allier finesse et délire. En somme tout Offenbach.

Le Concerto rétablit le génie facétieux d'un Offenbach très cultivé qui pense par son violoncelle tout l'opéra de son époque : Rossini, Bellini et Verdi ; les Italiens évidemment dont il aime parodier toutes les facettes. Mais Offenbach aime moquer surtout l'orgueil et la vanité du militaire, comme en témoignent les nombreux éclats comiques du final qui annonce La Grande Duchesse de Gerolstein (écrite 20 ans après son Concerto). Belle offrande pour le bicentenaire de la naissance de Jacques Offenbach 2019.

Après l'inoubliable création mondiale des Fées du Rhin, création en français du premier grand opéra de Jacques Offenbach, produit ici même à Tours, en préambule à l'année Offenbach 2019, voici un nouveau jalon du cycle anniversaire Offenbach conçu par Benjamin Pionnier à l'Opéra de Tours.

VOIR notre reportage vidéo Création mondiale des Fées du Rhin, de Jacques Offenbach (1864) – octobre 2018

<http://www.classiquenews.com/teaser-opera-de-tours-creation-mondiale-des-fees-du-rhin-de-j-offenbach-1864/>

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.operadetours.fr/offenbach-16-17-nov>

Grand Théâtre de Tours
34 rue de la Scellerie
37000 Tours

02.47.60.20.00

Contactez-nous

Billetterie

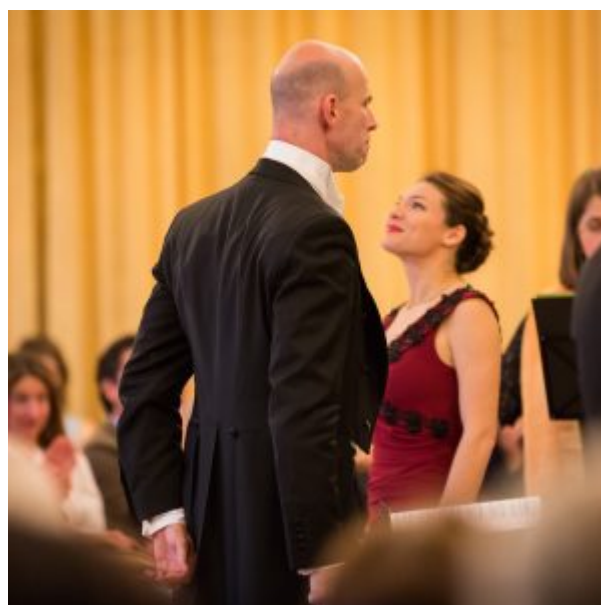
Ouverture du mardi au samedi
10h30 à 13h00 / 14h00 à 17h45

02.47.60.20.20

theatre-billetterie@ville-tours.fr

Impressions d'Italie... Jean-Philippe Sarcos et l'orchestre LE PALAIS ROYAL

PARIS, les 17 et 18 oct 2019.
Inspirations italiennes. JP SARCOS, C TROTTMANN, Haendel et Mozart. Dans un lieu historique au riche patrimoine musical à Paris (Salle historique du premier conservatoire), le chef **Jean-Philippe Sarcos** interroge le style italien dans l'écriture de Haendel et Mozart ; le premier inspirant même le second ... En octobre 2019, Le Palais



royal et Jean-Philippe Sarcos invitent dans un programme Haendel et Mozart, la jeune soprano, **Catherine Trottmann** nouvelle étoile du chant français. Les œuvres choisies rendent hommage au bel esprit italien, ce goût de la mélodie et des harmonies lumineuses voire solaires. La souriante péninsule méditerranéenne a façonné ainsi « une musique colorée, contrastée, évidente, éclatante », où « le chant est premier, où la mélodie dicte ses lois à l'harmonie, au contrepoint, à l'architecture musicale même. »

De Haendel à Mozart...

Suavité et virtuosité italiennes

Ainsi les deux compositeurs retenus ne sont-ils pas étrangers dans ce creuset musical et esthétique de premier plan : « dans leur jeunesse, Haendel et Mozart étudient en Italie. Toute leur vie leur musique gardera l'empreinte des couleurs romaines et le rythme du style italien ».

Catherine Trottmann, Jean-Philippe Sarcos et l'orchestre Le Palais royal interprètent ainsi les œuvres les plus italiennes de Haendel et Mozart. Ils ne se sont pas connus car Haendel meurt alors que Mozart n'a que 3 ans. Comme cela sera le cas des œuvres de JS BACH, les partitions de **HAENDEL** frappent profondément le jeune **MOZART** : il y détecte une habileté virtuose dans la finesse des mélodies, la science des masses chorales, la construction et le développement d'un air. De toute évidence les operas serias et surtout les oratorios de Haendel ont agi positivement dans l'inspiration et la maturation du style mozartien. On les retrouve dans ce programme qui mêle nervosité expressive de l'orchestre, et souplesse d'un chant acrobatique et sensuel. D'ailleurs, la

Messe en ut mineur (« **Laudamus te** »), comme la virtuosité époustouflante du motet « **Exultate, jubilate** » en témoignent aujourd'hui ; de Haendel à Mozart, circule une même élégance mélodique, explicitement italienne...

Les citations sont empruntées à la présentation du programme sur le site du Palais royal.

PARIS, Salle historique du Premier Conservatoire

Jeudi 17 octobre 2019, 20h30
Vendredi 18 octobre 2019, 20h30

Informations
Réservations

Catherine TROTTMANN, soprano

Orchestre Le Palais royal – Jean-Philippe SARCOS, direction

PLAN D'ACCES

<https://www.google.com/maps/place/Conservatoire+national+supérieur+d'art+dramatique/@48.8726146,2.3469383,15z/data=!4m5!3m4!1s0x0:0x42e986c66536d365!8m2!3d48.8726146!4d2.3469383>

RESERVATION

<https://www.weezevent.com/inspirations-italiennes-oct2019>

Salle historique du premier conservatoire de Paris

Programme détaillé

Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)

- Salomon : Arrivée de la reine de Saba (3')
- Joshua : Air « O had I Jubal's lyre » (2'30)
 - Le Messie : « Rejoice » (4'30)
- Concerto grosso, Op. 6 No. 10 : extrait (5')
- Giulio Cesare : Air « Piangeró la sorte mia » (7')
 - Giulio Cesare : Air « Da Tempeste » (6')

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

- Messe en ut mineur, K. 427 : « Laudamus te » (5')
 - Symphonie n°29, K. 201 (23')
- Motet Exsultate jubilate, K. 165 (15')



PLUS D'INFOS SUR LE SITE du Palais royal – Jean-Philippe Sarcos, direction
<http://le-palaisroyal.com>

Crédit photos : © Mylène Natour / Le Palais royal

A l'automne 2019, Le Palais royal / Jean-Philippe Sarcos font paraître un nouveau cd dédié au souffle créateur des héros : BEETHOVEN et MOZART. [LIRE ici la critique complète](#) de l'album (enregistré en 2015 dans la salle de concert du premier Conservatoire de Paris) – CLIC de classiquenews du mois d'octobre 2019 :

Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015).

CD, critique. LE TEMPS DES HEROS. BEETHOVEN / MOZART. Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015). Le « Temps des héros » : c'est à dire **Mozart et Beethoven**. Le premier fait vibrer les cœurs et expriment comme nul autre avant lui, la passion et les sentiments humains, avec cette tendresse particulière pour les femmes ; le second crée l'orchestre du futur ; les deux définissent le romantisme et la modernité en musique ; ils sont d'ailleurs les premiers aussi à se penser « créateurs », et non plus serviteurs. **Jean-Philippe Sarcos** a donc bien raison de souligner leur étoffe de « héros » dans ce programme qui souligne la valeur de chacun. [Lire la critique complète](#)



SIGURD de REYER à NANCY

NANCY, les 14 et 17 oct 2019.

REYER : Sigurd. Pour ses 100 ans, l'Opéra national de Lorraine met à l'affiche Sigurd d'Ernest Reyer, ouvrage choisi pour son inauguration le 14 octobre 1919. Ainsi s'est écrit l'histoire du Palais Hornecker – Créé d'abord au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles en 1884, **SIGURD** fut une pépite lyrique totalisant 250 représentations à l'Opéra de



Paris jusque dans les années 1930. Comme Wagner et sa Tétralogie, Reyer plonge dans la mythologie nordique – la saga des Nibelungen et les Eddas –, pour narrer les aventures de Sigurd et Brunehilde, entre souffle épique, passions éprouvées, surnaturel, et style du grand opéra français. Comme Debussy et Dukas, respectivement Pelléas et Mélisande, et Ariane, Reyer et Wagner traitant le même fonds légendaire, croisent les destinées d'un opéra à l'autre. Ainsi Sigurd et Le Ring mettent en scène Gunther conquérant de la Walkyrie devenue mortelle, Brunnhilde. Les deux ouvrages se recoupent dans la destinée de Bruhnnilde, figure centrale qui incarne le don, le sacrifice, l'absolue loyauté. Incarnée à la création par la sublime **ROSE CARON**, Brunnhilde suscita à l'époque de Reyer, l'admiration du peintre **Edgar Degas** qui vit l'ouvrage plus de 30 fois ! Bel indice d'une admiration sincère et constante pour un ouvrage et un personnage majeur en France, à l'époque du wagnérisme envahissant,... que ne goûtait guère le peintre des danseuses et des musiciens de l'opéra de Paris. A Nancy, une wagnérienne éblouissante, grave, souple, diseuse

incarne ce profil de femme admirable, **Catherine Hunold**.
Argument majeur de la version proposée par Nancy pour son centenaire.



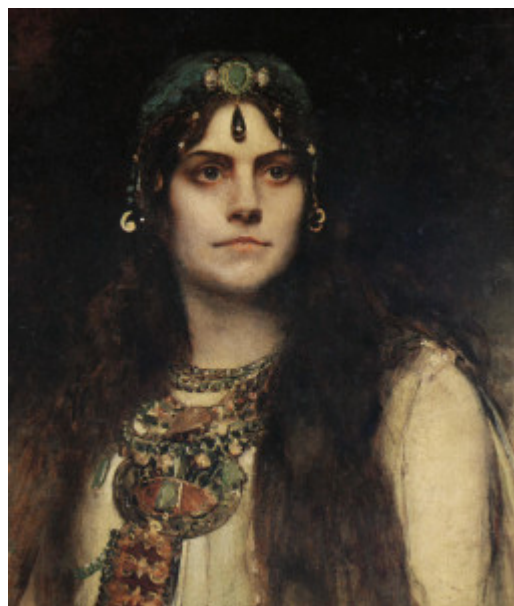
NANCY, Opéra national de Lorraine

Reyer : Sigurd, en version de concert

lundi 14 et jeudi 17 octobre 2019 à 19h

RESERVEZ [ici](https://www.nancy-tourisme.fr/offres/opera-sigurd-reyer-nancy-fr-2264277/) :

<https://www.nancy-tourisme.fr/offres/opera-sigurd-reyer-nancy-fr-2264277/>



Opéra en version de concert créé à Nancy le 14 octobre 1919 pour l'inauguration du nouveau théâtre (actuel opéra)

Opéra en quatre actes, 9 tableaux et 2 ballets

Livret de Camille du Locle et d'Alfred Blau

Créé le 7 janvier 1884 au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles

Durée : 3h30 + 2 entractes

Chanté en français, surtitré

Orchestre de l'Opéra national de Lorraine

Direction musicale : **Frédéric Chaslin**

Chœur de l'Opéra national de Lorraine

Chef de chœur : Merion Powell

Chœur d'Angers Nantes Opéra

Chef de chœur : Xavier Ribes

Sigurd : **Peter Wedd**

Gunther : **Jean-Sébastien Bou**

Hagen : **Jérôme Boutillier**

Le Grand Prêtre d'Odin : **Nicolas Cavallier**

Brunehilde : **Catherine Hunold**

Hilda : Camille Schnoor

Uta : Marie-Ange Todorovitch

Le Barde : Eric Martin-Bonnet

Rudiger : Olivier Brunel

Illustration : ROSE CARON, créatrice du rôle de Brunnhilde
dans SIGURD de Reyer (DR)

WAGNER / REYER ... Comme Wagner dans La Tétralogie, il est question d'une manipulation honteuse qui provoque la mort du héros idéal (quoique trop naïf) et de la femme la plus loyale ; ici le roi Gunther manipule le chevalier Sigurd (chez Wagner Siegfried). Hagen son bras armé, tue le héros et épouse celle qui lui était pourtant promise par les dieux (Brunnhilde). Chez Wagner comme chez Reyer, la même clairvoyance quant à la barbarie humaine propre à tromper et à voler, à mentir et à assassiner. Mais même s'il arrive à ses fins, l'infect Gunther, souverain sans envergure, s'effondre, sa maison avec lui ; entre temps, les héros admirables, – Sigurd et Brunnhilde, sont sacrifiés sans ménagements.

SYNOPSIS

ACTE I

SIGURD tombe amoureux de **Hilda** ;
Gunther de **Brunnhilde**...

Gunther, roi des burgondes, accueille dans son château à Worms les émissaires d'Attila qui demande la main de la sœur de Gunther, **Hilda**. Celle-ci confie à sa nourrice Uta, le songe qui la tourmente : une rivale fera expirer son noble époux. Plutôt qu'Attila, Hilda aime en secret celui qui l'a sauvée de l'esclavage, le chevalier Sigurd. Uta, sorcière à ses heures, annonce l'arrivée de Sigurd à la cour du roi Gunther : elle lui fera boire un philtre qui le rendra amoureux de sa maîtresse Hilda.

Hagen chante à Gunther l'histoire de Brunnhilde, la Valkyrie audacieuse et courageuse qui désobéit à ODIN son père, préférant défendre l'amour des deux mortels, maudits et bouleversants, Siegmund et Sieglinde. Déchue de son statut, Brunnhilde devenue mortelle attend derrière un mur de flammes,

le héros qui saura le protéger...

Gunther entend libérer Brunnhilde : il partira le lendemain.

Mais surgit Sigurd le chevalier attendu qui déclarant aussi son amour pour Brunhilde, défie Gunther. Mais celui ci se montre plus conciliant et même soumis : il accueille le chevalier comme son frère, lui proposant même de partager le trône Burgonde.

Alors Hilda tend la coupe préparée par Uta, à Sigurd pour prêter serment de loyauté à son frère Gunther.

De leurs côtés, les émissaires d'Attila, qui face au refus de Hilda, lui remet un bracelet : si elle le renvoie par messenger, Attila accourra pour la défendre ou la venger.

Mais pour l'heure Sigurd foudroyé, tombe amoureux de Hilda. Il promet à Gunther de l'aider pour conquérir Brunnhilde. Ils partent dans ce but.

ACTE II

Sigurd combat en Islande et délivre Brunnhilde

pour le compte de Gunther...

Sigurd, Gunther et Hagen débarquent en Islande : là, un grand-prêtre qui sacrifie sous le tilleul à l'épouse d'Odin, Freja, les alerte sur la cruauté des Kobolds et des Elfes qu'ils devront affronter. Seul un héros au cœur de diamant, « vierge de corps et d'âme et sonnant le cor sacré » pourra délivrer des flammes la vierge Brunnhilde. Sigurd propose de revêtir l'identité de son ami Gunther pour conquérir Brunnhilde ; seul lui importe d'épouser Hilda dont il est toujours épris (grâce au philtre d'Uta). Sigurd reçoit du

grand-prêtre le cor sacré d'Odin (qui le protégera des elfes) : au 3^e appel, le palais enflammé de la Walkyrie surgira. Au milieu des Dolmen, 3 nornes paraissent et montrent à Sigurd, le linceul qu'elles lui destinent. Lutins, kobolds et walkyries haineuses l'assaillent. Au 2^e appel, Sigurd découvre un lac où tentent de le séduire les lascives Nixes, sirènes dangereuses. Sigurd parvient à sonner le 3^e appel, avant qu'un elfe ne lui dérobe le cor d'Odin. Pensant combattre pour l'amour d'Hilda, Sigurd s'avance vers le palais qui se précise devant lui. Sigurd déguisé en Gunther délivre Brunnhilde qui le salue : une nacelle de cristal tiré par les 3 nornes devenues cygnes emmène le couple endormi.

ACTE III

La noce de Gunther et de Brunnhilde

Dans les jardins du château de Gunther à Worms, Brunnhilde découvre le roi qui l'a sauvé, tandis que sous la vigilance d'Uta, Sigurd séduit Hilda, ravie d'avoir gagné l'amour du chevalier.

Hagen annonce les noces de Brunnhilde et de Gunther : un tournoi est organisé en l'honneur des mariés. Au moment où Brunnhilde bénit l'union simultanée entre Hilda et Sigurd, le tonnerre gronde et suscite un malaise partagé chez ces derniers. Uta pressent que le destin n'accepte pas la tromperie dont Sigurd et Brunnhilde sont victimes. La sorcière

craint le pire sur la maison de Gunther et de sa sœur, Hilda.

ACTE IV

Le bûcher des Justes : Sigurd et Brunnhilde

Sur une terrasse du château de Gunther, les servantes s'inquiètent du mal mystérieux qui ronge le cœur de Brunnhilde ; celle ci paraît et exprime malgré son mariage avec Gunther, son amour irrépressible et coupable pour Sigurd. Hilda la rejoint et avoue le stratagème : c'est bien Sigurd qui l'a délivrée des flammes ; c'est lui le chevalier digne de son amour.

Mais Brunnhilde revendique la loi d'Odin selon laquelle c'est Sigurd qui lui est promis ; une terrible malédiction menace Gunther et Hilda les manipulateurs.

Paraissent Gunther et Hagen : Brunnhilde les menace et les maudit. Avant le jour, Gunther ou Sigurd périra.

Brunnhilde invite Sigurd à la fontaine ; en récitant un sortilège rituel qui défait les sorts, Sigurd découvre qu'il aime Brunnhilde et lui déclare son amour. Malgré les tentatives de Brunnhilde, Hagen, bras armé de Gunther, tue Sigurd. Avant d'expirer, Sigurd reçoit le serment de Brunnhilde qui jure de mourir à ses côtés : Hagen ordonne un

grand bûcher qui embrase le corps des deux fiancés purs. Mais Hilda dépossédée et coupable, exige que Hagen la tue également auprès de Sigurd ; avant que l'homme noir ne la frappe, Hilda remet à Uta le bracelet des émissaires d'Attila ; le barbare viendra donc la « sauver » mais avant, exterminera le royaume de Gunther, l'usurpateur et le lâche. Alors que les flammes consume leur dépouille, le chœur final chante leur amour éternel.

**Orléans . ORCHESTRE
SYMPHONIQUE D'ORLÉANS :
Concerto en sol majeur de**

Maurice RAVEL



ORLEANS, Orch Symphonique. Les 12 et 13 oct 2019. RAVEL, DEBUSSY... Pour son premier concert de la saison 2019 – 2020, l'Orchestre Symphonique

d'Orléans rend hommage au génie de Ravel, inspiré par l'Amérique, divin orchestrateur de Moussorgski... Depuis sa création en 1921, **l'Orchestre Symphonique d'Orléans (OSO)** perpétue une très active tradition orchestrale à Orléans. Après

Jean-Marc Cochereau qui le porta pendant plus de 20 ans, **Marius Stieghorst** pilote aujourd'hui la phalange avec l'engagement et le sens des risques et des défis qui assurent à la formation sa vivacité. Actuellement chef assistant à l'Opéra National de Paris, Marius Stieghorst (né en Allemagne, à Kaiserslautern) a été Premier Kapellmeister et Directeur Adjoint de la musique à Osnabrück, Allemagne. C'est un musicien expérimenté qui maîtrise les enjeux de la direction lyrique et symphonique, sait transmettre, fédérer, impliquer.



1er concert de la saison 2019 2020 du Symphonique d'Orléans

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

Ravel à l'honneur



Pour chaque concert entre 60 et 80 instrumentistes, souvent anciens élèves du Conservatoire, défendent les choix artistique du directeur musical. Le premier concert de la nouvelle saison 2019 2020, les 12 et 13 octobre 2019, intitulé « embarquement immédiat », invite en soliste la pianiste Maroussia Gentet dans le Concerto pour piano en sol majeur de Maurice Ravel dont le goût pour les rythmes exotiques, précisément américains (jazzy) renouvelle une écriture d'un

raffinement et d'un intimisme saisissants. Le sol majeur est achevé en 1931, créé en janvier 1932 (salle Pleyel), par Marguerite Long au piano et Ravel comme chef. C'est une fête « virtuose » (à la Saint-Saëns) pour les vents de l'orchestre (particulièrement sollicités, exposés) et le piano, mais aussi dont l'élégance et l'esprit renvoient directement à Mozart. Ravel partage avec ce dernier la sincérité et la vérité bouleversante d'une écriture qui ne décrit pas, mais exprime, éprouve, touche. Comme son second Concerto (composé simultanément), Ravel y développe son enthousiasme fécond pour les Etats-Unis traversé lors d'un séjour décisif en 1928 : d'où la présence du jazz.

3 mouvements : Allegramente, Adagio assai (la main droite y déploie une mélodie déchirante par sa simplicité et sa tendresse en mi majeur : claire référence au mouvement lent du Quintette pour clarinette de Mozart), Presto.

Les autres œuvres à l'affiche de ce superbe programme, citent

aussi l'énergie du jazz chez Chostakovitch (Tahiti Trot),
comme elles soulignent le génie du Ravel orchestrateur,
immense créateur à la suite des couleurs et de la révolution
des timbres opérés avant lui par Rameau au XVIIIè ou Berlioz
au XIXè... Tableaux d'une exposition de Moussorgski dans
l'orchestration de Ravel. Programme incontournable.

ORLEANS, Théâtre / Salle Touchard

SAMEDI 12 OCTOBRE – 20h30

DIMANCHE 13 OCTOBRE – 16h00

« EMBARQUEMENT IMMÉDIAT »

Marius STIEGHORST, direction

– Dimitri CHOSTAKOVITCH

Tahiti Trot

– Claude DEBUSSY

En bateau de la « Petite suite » (Orchestration : Henri
Büsser)

– Claude DEBUSSY

Golliwogg's Cake-Walk de « Children's corner » (Orchestration
: André Caplet)

– Maurice RAVEL

Concerto pour piano en Sol Majeur

Maroussia GENTET, piano

Entracte

– Modeste MOUSSORGSKI

Tableaux d'une exposition (Orchestration : Ravel)

RÉSERVEZ VOTRE PLACE
sur [le site de](#)
[l'Orchestre Symphonique d'Orléans](#)

Informations
Réservations

OCTOBRE 2019

Orchestre
Symphonique
d'Orléans

Samedi 12 > 20h30

Dimanche 13 > 16h

SALLE TOUCHARD - THÉÂTRE D'ORLÉANS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS

Direction : Marius STIEGHORST

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

Maroussia GENTET

Piano





Orchestre Symphonique d'Orléans

DIRECTION **MARIUS STIEGHORST**

SAISON 2019-2020



www.orchestre-orleans.com

Billetterie en ligne : www.helloasso.com/associations/orleans-concerts

02 38 53 27 13



MORVAN. Festival FORMAT PAYSAGES : 12 et 13 oct 2019

FORMAT PAYSAGES 2019. Sam 12, dim 13 oct 2019. Lac de Chaumeçon – Plage de Polquemignon – Brassy, dans le parc du Morvan, le festival **Format Paysages** propose une expérience musicale et



artistique en pleine nature. Marchez, respirez, savourez... Pour la seconde fois, l'association Cumulus (créée en 1983) propose la création d'un événement artistique et culturel, itinérant, original dans ses contenus, prenant place chaque année au mois d'octobre (cette année, 2è week end d'octobre 2019) autour du **Lac de Chaumeçon** et sur le territoire de la Communauté de Communes **Morvan Sommets et Grands Lacs**. C'est un parcours et une échappée qui allient musique, performances artistiques et parcours en pleine nature. L'automne sur le motif inspire les artistes : leurs interventions qui mêlent toutes les disciplines jalonnent la pérégrination des visiteurs dans l'esprit d'une randonnée qui excitent tous les sens. **Le Festival format paysages** de façon visionnaire, et même prophétique, accorde les vibrations de la nature à celles des interprètes qui savent en décrypter la miraculeuse énergie. Format Paysages serait-il un festival écologique d'un nouveau type ?

MORVAN, les 12 et 13 octobre 2019.
FORMAT PAYSAGES réinvente dans le
Parc du MORVAN, l'idée d'une
promenade artistique et musicale.

NATURE et ART dialoguent et
interpellent...



Selon le vœu des deux concepteurs de l'événement, Jean-Michel Lejeune, et Véronique Verstaete, il s'agit : *» d'inviter les habitants de la région à se retrouver autour d'événements*

artistiques reposant sur des propositions innovantes et s'inscrivant fortement dans le territoire, valorisant les paysages, le patrimoine et les savoir-faire ; de développer l'attractivité de ce territoire de lacs et de forêts à une période de l'année – le début de l'automne – à laquelle cette région mérite, notamment par la beauté de ses couleurs, d'être bien davantage connue et fréquentée ; de renforcer le lien entre les villes et villages en favorisant des circulations et des collaborations, en proposant aux habitants des actions participatives leur permettant de travailler avec des artistes repérés. ». C'est ainsi qu'un territoire au riche patrimoine naturel et végétal est valorisé grâce aux événements artistiques qui en permet la redécouverte cyclique.

<https://format-raisins.fr/format-paysages/>

MARCHE MUSICALE et ARTISTIQUE □ DANS LE PARC DU MORVAN CONCERTS EN SALLE

FORMAT PAYSAGES invite les artistes à penser la nature comme enjeu de leur travail. Pour cette deuxième édition, les festivaliers marcheurs éprouvent le terrain et découvrent en pleine nature le travail des artistes résidents du Morvan ou étrangers, soit les créations, la danse ou la musique de Isabelle DUTHOIT (soprano et clarinettiste), Jacques DI DONATO (clarinettiste, saxophoniste, batteur), Jacques REBOTIER (compositeur, poète performeur), Erwan KERAVEC (sonneur de cornemuse), du danseur : Louis MACQUERON... sans omettre le Quatuor Aesthesis. Temps forts les sam 12 et dim 13 octobre 2019 dans la Commune de Brassy pour un week-end de découvertes artistiques. D'abord une promenade artistique en pleine air, puis un concert éclectique en soirée...

A découvrir tout au long des **2 parcours promenades** de samedi 12 (16h) puis dimanche 13 octobre 2019 (10h30) : sculptures d'artistes contemporains : JEZY KNEZ (création, commande de Format Paysages), Jean-Christophe NOURISSON. Philippe H0ELTZEL vous fera partager ses connaissances du terrain parcouru. Puis les randonneurs enchantés découvrent en salle les musiciens invités cet automne 2019... A noter deux spectacles musicaux inoubliables **samedi soir à 20h** (Trio musical, voir détail programme ci après) ; puis **dimanche à 15h**, Quatuor vocal AESTHESIS (création, commande à Jacques Rebotier).

Pour vous rendre à **Polquemignon**, [une carte est à votre disposition sur notre site](#), puis un fléchage sur la route vous guidera jusqu'à destination.

FORMAT PAYSAGES redéfinit aujourd'hui l'expérience et l'offre d'un festival en associant plein air et sensations sonores... et la marche devient une aventure sensorielle (c'est pourquoi il faut venir bien chaussé). Musique, art contemporain, danse... les volets qui jalonnent la promenade dans le Parc du Morvan s'annonce pour sa 2è édition en octobre 2019, passionnante. Prévoir de bonnes chaussures. Expérience gratuite.

Programme des deux journées des

sam 12 et dim 13 octobre 2019

SAMEDI 12 OCTOBRE 2019

16h

promenade artistique : départ du chemin des Clous, route menant à Plainefas depuis le Hameau de Polquemignon (Brassy)

18h30

apéritif et jus de fruits à la fin de la promenade

20h

concert : trio musical Isabelle Duthoit, voix et clarinette, Jacques Di Donato, clarinette, percussions et Jacques Rebotier, compositeur, poète
BRASSY, Salle des Fêtes (durée : 40mn)

20h40

soupes préparées par Les Amis de Polquemignon

DIMANCHE 13 OCTOBRE 2019

10h30

promenade artistique : départ du chemin des Clous, Hameau de Polquemignon (Brassy)

12h30

pique-nique sorti du sac (apportez ce que vous aimez!)

15h

concert : quatuor vocal Aesthesis : Camille Chopin, Céleste Lejeune,
Abel Zamora, Jonas Mordzinski.

Programme classique (Brahms, Mendelssohn, Saint-Saëns...),
contemporain (Cage, Leroux, Aperghis...)
et création de Jacques Rebotier
(commande Format Paysages),
BRASSY, Salle des Sports-Espace Robert Foliau
(durée 50mn)

Programmation à télécharger ici :

https://docs.wixstatic.com/ugd/b3369a_a174e049e6874591882cfbea1b91f1ce.pdf

TARIFS : Manifestations gratuites

Biographies et renseignements :

www.format-paysages ou au 06 08 43 39 71

ENTRETIEN

ENTRETIEN. Octobre 2019, dans le Parc Naturel Régional du Morvan, le festival atypique « FORMAT PAYSAGES » propose gratuitement une expérience unique qui renouvelle l'approche de la musique et des arts vivants, en associant marche artistique, concerts en salle, patrimoine végétal et culturel, plein air et proximité avec les artistes. La surprise succède à l'insolite ; la découverte à la révélation... Les artistes

sont inspirés par la Nature ; les spectateurs cultivent leur imaginaire. C'est à BRASSY les 12 et 13 octobre 2019. **Entretien avec les créateurs** de ce week end pas comme les autres, **Jean-Michel Lejeune** et **Véronique Verstraete**.



CNC : Jean-Michel Lejeune et Véronique Verstraete, pouvez-vous nous préciser quels sont les objectifs de cet événement, créé l'an passé ?

En deux mots, nous proposons **des promenades en pleine nature**, qui permettent de croiser des œuvres d'art contemporain et d'assister à des concerts et des spectacles d'une douzaine de

minutes. Nous invitons des artistes pour lesquels **la relation à la nature** ou au paysage constitue, de façon constante ou plus ponctuellement, l'un des enjeux du travail. Naissent ainsi des **créations singulières** : cette année la création de **Guillaume Jézy** et **Jérémy Knez** à la Cascade du Paradis, la danse de **Louis Macqueron** mise en musique par **Jacques Di Donato**, dans le filet d'eau du ruisseau, les invraisemblables cris d'**Isabelle Duthoit**... Accessibles à tous les publics, ces moments insolites font naître de nouvelles perceptions du paysage. La nature n'est plus seulement l'idéal à vénérer. Elle nourrit la pensée du créateur, l'imaginaire du spectateur, suggérant des performances et des œuvres d'un nouveau type.

CNC : Que vit le public au cours de ce week-end Format Paysages ?

Au-delà de ces promenades en plein **Parc Naturel du Morvan**, d'une durée comprise en une heure trente et deux heures, le public assiste à deux concerts. **Le samedi**, dans la charmante petite ville de **Brassy**, il s'agira d'un concert en trio d'une quarantaine de minutes proposant des pièces, écrites ou improvisées, d'**Isabelle Duthoit** (voix, clarinette), de **Jacques Di Donato** (clarinette, percussions) et de **Jacques Rebotier** (textes, compositions, comédien). Ce concert sera suivi d'un moment d'intense convivialité avec une géniale association locale, **Les Amis de Polquemignon**, qui nous préparent ses spécialités.

Le dimanche, c'est le quatuor vocal **Aesthesis** (Camille Chopin, Céleste Lejeune, Abel Zamora et Jonas Mordzinski) qui réalise un programme classique et contemporain (Mendelssohn, Brahms, Fauré, Poulenc, Cage, Leroux...) et qui créera une pièce commandée par Format Paysages à **Jacques Rebotier**, écrivain, compositeur, metteur en scène, blagueur... sur lequel ce week-end porte l'accent.

Le public vit des rencontres insolites avec des artistes pertinents, le plasticien Jean-Christophe Nourisson dont le travail porte pour une grande part sur la question de l'espace public ; le sonneur de cornemuse Erwan Kéravec, acteur de la création musicale qui réinvente ici totalement un instrument qui n'est connu que dans le champ des musiques traditionnelles.

Propos recueillis en septembre 2019

Les 12 et 13 octobre 2019. [FORMAT PAYSAGES](#) à Brassy (Morvan).
Jean-Michel Lejeune / Véronique Verstraete, direction artistique

Format Paysages : www.format-paysages.com

Une production de Cumulus

Informations / réservations : 06 08 43 43 27



Remerciements

L' Europe – Programme LEADER, via le Parc Naturel Régional du Morvan
La Commune de Brassy
La Fondation Coupleux-Lassalle, sous l'égide de la Fondation de France
La SACEM
Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale
des Affaires Culturelles Bourgogne Franche-Comté
Le Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté
Le Conseil Départemental de la Nièvre
Le Fonds Charlois pour l'art et la forêt
Le Parc Naturel Régional du Morvan

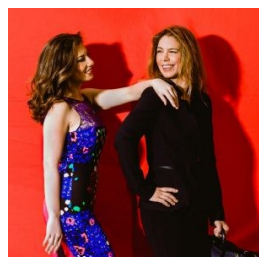
Classique News, RCF Nièvre, Le Journal du Centre, Radio Morvan

SCEAUX (92). La Schubertiade : Schubert, Franck, Ravel

SCEAUX (92). La Schubertiade, 12 oct 19.
« **Made in Franz** ». Reprise du cycle de musique de chambre à Sceaux, avec en fil rouge, la musique Schubertienne. Le premier volet de la nouvelle saison de **La Schubertiade de Sceaux** associe **Schubert** (Fantaisie en ut D 934) à deux immenses Français romantiques, auteurs majeurs à l'époque de Wagner : **Saint-Saëns et Franck**, dans deux partitions essentielles dans l'histoire de la musique romantique française, et aussi **Ravel** (l'irrésistible Tzigane).



Présentation des interprètes : **1er concert du cycle Made in Franz**



» *Représentante exceptionnelle du violon français, fondatrice et chef de « la Diane française », pédagogue recherchée, Stéphanie-Marie Degand est l'une des rares violonistes à maîtriser les codes d'un répertoire allant du XVII^e siècle à aujourd'hui. Associée à sa complice Christie Julien, partenaire privilégiée sur scène comme au disque, la voici dans un duo « so french » (titre de l'un de leurs albums) où l'inspiration créatrice ne le cède en rien à la virtuosité. Avec en prélude un merveilleux dialogue schubertien dans l'une de ses rares œuvres pour cette formation. «*

Samedi 12 octobre 2019, 17h
Hôtel de Ville de Sceaux
Grande Salle

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.schubertiadesceaux.fr/la-programmation/edition-2019-2020/>

Programme :

Schubert : Fantaisie en ut D 934

Saint-Saëns : Introduction et rondo capriccioso

Franck : Sonate

Ravel : Tzigane

Stéphanie-Marie Degand, violon

Christie Julien, piano